

alli suoi Amici jn particolare, o perche distribuischi solamente le pensioni di volontà quantunque finisi di volerle aneantire supposto che non siano dovute, ò che già così siasi à Madrid concertato; Mà questo è molto facile a penetrare, che solo tende ad'jndurre la francia a farne poi anch'ella l'istesso per conseguire jn questa maniera jl premeditato da tanto tempo fine di far perdere alli ... Cantoni Cattolici tutti l'altre leghe e necessitargli jn Conseguenza a gettarsi nelli soli bracci della Spagna, la quale nelle loro Necessità difficilmente potrebbe soccorrerli: Vorrei molto volentieri puotermi abboccare Con V.S., che discorreressimo più diffusamente, e con buoni fondamenti sugli affari, e Maggior servitio delli ... Cantoni Cattolici, ed'a questo effetto vorrei ben, che V.S. fosse Deputato per la Dieta [vom 26. Januar 1676] di Bada¹ [- Stadt und Amt Zug liess sich freilich nicht durch Zurlauben vertreten -], che colò, parlaressimo jnsieme: Prego V.S. raccordarsi degli Attentati Commessi da Genevrini perche Credo, ch'i Bernesi vorranno alla sud.^a Dieta deglizare[?]² l'attione temeraria de med.^{mi} Genevrini.³"

1) s. EA VI 1, 991 (Nr. 638). Zu der hier spez. angezogenen Pensionenfrage s. ebenda 990 b sowie 996 hh.

2)

deglizare.

3) s. ebenda 996 r [Verletzung des sav. Territoriums durch Genf]

Original - AH 64, 338a-340 - Blatt 338a^v und 340 leer

[1686 n. Mai]

A

SCHREIBEN VON AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG AN DEN "CONTE DE MAZIN [=MASINI] CHEV. GRAND CROIX COLONEL GENERAL [DES SUISES]"

EA VI 2, 174 ww sowie 160f

"Ce n'est pas aujourdhuy ny de mons. le Chev. [Gardelt. B e a t K a s - p a r] Zur.Lauben, que nous avons receus des plaintes, sur les abus, qui sont englisés dans la garde [in Turin] au preiudice de nos droits et perogatives, Jl y a desia plusieurs dietes qu'on a tenu [zu Baden und Luzern] pour ce subject, et les raisons ont esté assés fortes pour obligés mess.^{rs} les cantons [cath.] de donner un ordre positif a Mons. le Chev. Zur lauben avant son dernier depart de ce pays icy, pour luy et les autres officiers de la garde, et

de les recharger par escrit, pendant qu'il estoit dedela [gemeint jenseits der Alpen], de soustenir tous les droits et anciens coustumes, sans nous relacher la moindre Chose, en vertu et en obligation du serment, qu'ils ont presté et a peine de la derniere disgrace.

Cependant nous sommes fort surpris du contenu de vostre lettre du mois de Mars passé puisque vous prennés la peine de decharger toute nostre animosité sur luy. Mais pour detromper vos impressions et pour iustifier le tort, qu'il recoit, nous vous dirons, qu'il n'a iasmais rien escrit, ny avancé en particulier contre vous, mais que les deux memoires, que le garde a envoye et mons. le Cap.^{ne} [Jost Anton] S c h m i d pour nostre information, ont tousiours porté la signature de mons. B e r l i n et G r u e n i g e r [wohl beide Gardeleutnants] comme la sienne. Qui est le mesme contenu de ce que vous voulez (ce nous semble) pretendre et soustenir encores par vostre susdite lettre. La relation qu'il a esté obligé de faire a la derniere diete [der V kath. Orte] de Lucerne [die vom 15. bis 16. Mai 1686 stattfand]¹ sur le suiect, que vostre lettre a fourni, n'a esté que la mesme pureté que mess. les Capitaines Schmid et [Johann Franz] Chid [=K y d] ont confirmé devant la session. Mais comme nostre dessein n'est pas de nous arrester a present au detail de cest affaire, puis que vous apprendrés plus particulièrement nostre sentiment par la lettre, que vous recevrez des ... deputés des souverains Cantons alliés, nous nous contentons de vous dire, que si vous eussiés voulu prendre tant soit peu de peine de nous considerer pour un estat souverain, auquel ... Zur lauben est incorporé, avec des services, que la famille de laquelle il est sorti, a rendu en tous temps a la Royale Couronne, et que les avantages de l'alliance fussent reciproquement utiles, nous sommes persuadés, que vous auriez sceu moderer vostre Chaleur pour conserver quelque respect a la reputation des alliez de S.A.R. [Herzog V i k t o r A m a d e u s II.] Nous voulons bien esperer, que vous aurez meillieur esgard a l'advenir pour ce qui nous touche, et ceux qui sont dependents de nous, pour detourner un Ambassade, qu'a la fin nous [gemeint die VI kath. Orte (VII ausg. SO)] serions obligés d'envoyer a S.A.R."

1) s. EA VI 2, 170 (Nr. 100). Stadt und Amt Zug war auf dieser Konferenz nicht durch den hiefür in Frage kommenden B e a t J a k o b I. Zurlauben vertreten.